

Projet hydroélectrique de La Romaine  
Mémoire présenté au BAPE  
Par Claude Lussier, Longue-Pointe-de-Mingan  
9 décembre 2008

Je suis technicien en protection de l'environnement et diplômé en horticulture et en agriculture biologique de l'Université Laval. Père de deux jeunes enfants je vis à Longue-Pointe-de-Mingan depuis 2001. Je suis devenu amoureux de cette superbe région pour la qualité de vie qu'elle nous procure.

Mon mémoire est général et ne prétend pas être technique ou scientifique. Il aborde plusieurs points dont le principal est le manque de démocratie dans le processus. Vous y trouverez aussi mon désir d'une réflexion sur les alternatives, des pistes et suggestions pour bonifier le projet et des demandes spécifiques s'il devait aller de l'avant.

Tout comme la population locale et nos élus je veux que notre belle région se développe. Les défis sont grands pour garder les jeunes ici et pour intéresser de jeunes couples à venir s'installer. Les projets de créations d'emplois sont donc bienvenus.

J'accepterais sûrement le projet dans son intégralité comme nos élus le font si j'étais dans leur peau. Huit ans de travail acharné pour les stratèges et relationnistes d'Hydro-Québec pour les persuader que c'est un projet créateur d'emplois qui aura des retombées économiques exceptionnelles, ce qui est indéniable. Pour les aider à se convaincre un petit \$12 millions de dollars à la MRC, histoire de mousser un peu l'affaire. Un \$6 millions non remboursable pour convaincre, et l'autre 6 millions remboursable si le projet ne fonctionne pas. Dans ma municipalité même scénario, 1/2 million non remboursable, 1/2 million remboursable si le projet ne fonctionne pas. J'imagine que chacune des municipalités et communautés innus de la Minganie ont reçu le même traitement.

Cette tactique d'affaire apparentée au pot-de-vin est employée par les grandes compagnies privées, dont les minières, avec les gouvernements de pays pauvres. Une tactique très anti-démocratique car elle ne permet pas d'autres points de vue, ou du moins en limite beaucoup l'expression, et endort la population locale en martelant le même message (redevances et emplois). La première partie du magot leur sert à acheter les élus locaux afin qu'ils persuadent la population du bien-fondé du projet, création d'emploi, etc. La seconde partie crée une

pression sur les autorités afin de s'assurer du maintien de leur appui jusqu'au projet. Le résultat en est que tous ont l'impression que ce projet est la seule voie à emprunter pour développer la région. Toute autre option devient pratiquement invisible car seul le projet en question est discuté sur la place publique.

Imaginez si une coalition pro développement durable avait eu cette somme de \$12 millions (ou que chacune des parties avait eu \$6 millions) afin d'étudier et de diffuser les alternatives de développement qui seraient tout aussi créatrices d'emplois et de richesse pour la région et le Québec. Peut-être aurait-on découvert que d'autres projets pourraient être aussi intéressants et moins dommageables pour l'environnement.

De toute évidence Hydro-Québec n'a aucun intérêt envers l'éolien. S'ils en avaient eu ils auraient produit une étude comparative entre l'hydro-électricité et l'éolien dans le cas du développement énergétique en Minganie. Dans le cas (idéal à mon avis) où un projet éolien sans harnachement serait intéressant nous pourrions produire de l'énergie sans sacrifier de rivière avec potentiel touristique. Il faudrait alors construire une ligne de transport uniquement pour l'éolien.

Ont-ils au moins vérifié la possibilité de faire un seul barrage, ce qui nous permettrait la construction de la ligne de transport, pour ensuite développer le reste en éolien et solaire. Il ne faut pas oublier que lorsque la demande d'énergie à N-Y est au maximum la photopériode de la région est très longue. Et quand la demande est forte au Québec la zone est plutôt venteuse.

Pour continuer avec cette idée de l'éolien je crois que le Québec devrait se doter d'Éole-Québec (ou Énergies alternatives Québec) qui aurait pour mandat de développer et produire les énergies alternatives au Québec, un Hydro-Québec des énergies alternatives. Les lignes de transport et de distribution d'Hydro devraient être mises à contribution. Le tout serait bien encadré par une vraie Politique énergétique du Québec, outil essentiel pour un vrai développement durable.

Les gens de la région sont heureux parce que le prix des maisons va monter. Ils y voient de bonnes affaires à court terme et beaucoup en profiteront certainement. Ils n'ont peut-être pas pensé que leurs enfants aussi devront payer plus cher quand ils en seront à cette étape. Quand le gros boum de construction sera passé que se passera-t-il avec les maisons à vendre ? Les

prix chuteront-ils à nouveau ? Et les commerces qui auront vu le jour grâce à la nouvelle manne, où trouveront-ils leur clientèle après le départ des travailleurs ? Les gens ont-ils eu droit de connaître l'autre côté de la médaille ?

Autre point qui vient fausser les données, la ligne de transport. Pourquoi elle n'a pas fait partie de l'étude d'impact et qu'elle est vue comme un autre projet ? Ceci est inacceptable, le projet doit être global. Une étude d'impact doit absolument être menée pour cette partie du projet aussi. Cette ligne sera-t-elle visible de la route 138 ? Les touristes qui visitent les Îles, qui sont le joyau de la Minganie, verront-ils cette ligne de la mer ? Il ne faut pas oublier que pour l'instant le Parc des Îles de Mingan est la locomotive touristique de la région. Il ne faudrait pas créer de la richesse d'un côté et en perdre de l'autre. Cette ligne, si elle devait être construite, doit impérativement être à l'abri de la vue depuis n'importe quel point en Minganie, il en va du futur de notre industrie touristique. De plus son emplacement devrait favoriser l'implantation d'énergies alternatives dans le futur.

Un autre aspect inquiétant est la direction prise par les autorités locales et le gouvernement face à ce projet en particulier et aussi face à la possibilité de micro-barrages. Déjà le taux de mercure augmentera à coup sûr dans la chair de nos poissons et crustacés. Chaque projet de ce genre viendra augmenter le problème. Il ne faut pas oublier l'industrie de la pêche dans la région et aussi les habitudes locales en ce qui a trait à la consommation de poissons issus de la pêche sportive pour les Blancs et traditionnelle pour les innus. Cette possibilité de contamination doit être étudiée de façon globale.

Pour ce qui est de cette possibilité d'harnacher plusieurs autres rivières il faut ici aussi penser au potentiel touristique de ces rivières, incluant La Romaine bien sûr. Déjà de nombreux kayakistes viennent ici pour la beauté et le côté sauvage de notre nature. Il y a même des groupes qui viennent sur la Magpie depuis des années. Par contre ce sport est mal encadré dans la région (kayak de rivière). Avec du financement et de la formation des guides pourraient être formés et des emplois créés. Des sentiers, chalets, relais devraient être construits au bord de ces rivières. Le tourisme d'hiver pourrait être développé. C'est pourquoi le développement socio-économique et le développement énergétique doivent être intégrés dans une même vision de développement durable en Minganie.

Pour ce qui est d'établir des priorités pour une politique énergétique je crois qu'il faut faire un effort. Dans ces temps de récession économique des subventions à la rénovation (domiciliaire, commerciale, industrielle, institutionnelle) substantielles devraient être accordées afin de relancer l'emploi à très court terme. Ce programme nous permettrait de réduire nos besoins énergétiques. Ce serait mettre une priorité sur la création d'emploi à très court terme. Les maisons augmenteraient de valeur pour une raison concrète et garderaient leur valeur. Ce serait aussi mettre une vraie priorité sur la création d'emploi et la protection de l'environnement.

Si le projet va de l'avant j'espère qu'un bon pourcentage de cette énergie servira à développer la région qui a, entre autre, un haut potentiel pour la culture en serre. Cette activité créatrice d'emploi pourrait bénéficier d'un taux préférentiel sur l'énergie pour se développer car c'est là le facteur le plus limitant pour le moment. Ce serait une compensation intéressante pour la population que d'avoir des légumes frais à l'année, produit localement (diminution des gaz à effets de serre dû au transport des aliments) par des gens d'ici.

Comme la Minganie est en pleine période de développement de la production de petits fruits des taux préférentiels pourraient être consentis à des activités de transformation agro alimentaire. Voilà de vrais retombées économiques à long terme.

Et bien sûr il faudrait consulter les gens de la Minganie pour recevoir leurs idées de développement qui pourraient être réalisées grâce à la production d'énergie locale. Ces idées devraient être analysées afin d'en connaître la faisabilité. Les bonnes idées devraient être financées. De cette façon nous pourrions au moins dire que les retombées seraient plus à long terme car il ne faut pas oublier qu'à la fin du projet de La Romaine il ne restera que quelques dizaines d'emplois permanents.

Comme j'ai indiqué dans ma présentation je suis papa de deux jeunes enfants qui commencent leur école primaire. L'école de Longue-Pointe-de-Mingan est située en bordure de la route 138 où le trafic de camion augmentera de façon considérable. Il est inconcevable que ce trafic transite en face d'une école. La sécurité de nos enfants est en jeu. Le bruit viendra dérangé les élèves et les professeurs. Une voie de contournement doit absolument être construite. Cette mesure devrait être assez facile à appliquer car il n'y a pas de rivière à

traverser sur ce tracé et un chemin forestier déjà existant pourrait servir de base au chemin de contournement.

Et un dernier point très important, le gouvernement écouterait-il vos recommandations ? Combien de vos recommandations n'ont pas été suivies par le gouvernement dans les dernières années ? Les processus du BAPE servent-ils la population ou un gouvernement qui veut absolument arriver à ses fins avec ses solutions qui deviennent trop souvent les problèmes de la population ensuite ?

Je me prononce pour le développement durable. La décision d'appuyer ou non ce projet ne peut être prise à la légère. Bien sûr que c'est positif pour la création d'emplois à court terme et pour les redevances que les municipalités de la Minganie en retireront. Positif aussi si nous réussissons à fermer ou à empêcher la construction d'une centrale au charbon aux USA. Je ne peux cependant me prononcer ni pour ni contre le projet de La Romaine car je juge que le processus n'a pas été démocratique. Nous avons droit de savoir s'il y a des alternatives viables.

Claude Lussier